Investissements étrangers dans l'industrie agroalimentaire européenne : un état des lieux

Les industries agroalimentaires participent pleinement au mouvement d'internationalisation qui caractérise aujourd'hui l'économie mondiale. La recherche de nouveaux débouchés pousse en effet les firmes du secteur à développer leurs activités en dehors de leur pays d'origine, tandis que le mouvement de concentration de l'offre au sein de chaque segment d'activité s'y traduit par le rôle croissant des firmes multinationales, présentes sur plusieurs marchés, au détriment des entreprises purement locales.

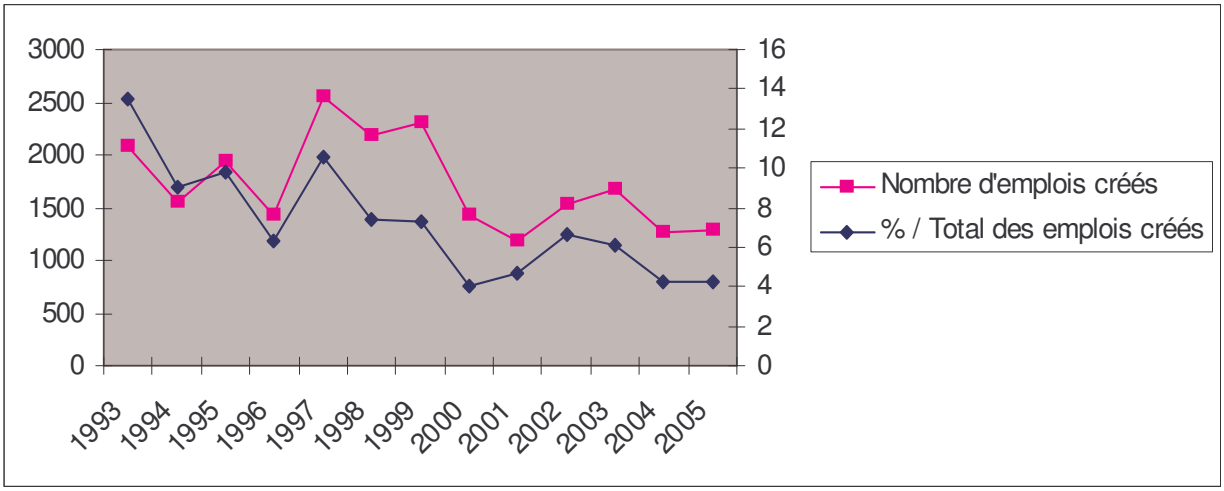
L'Europe de l'ouest, est encore aujourd'hui la première région d'accueil au monde pour les implantations internationales dans l'agroalimentaire, qu'il s'agisse des stocks d'investissements directs entrants, des emplois à l'étranger, ou des filiales de firmes multinationales. Cette attractivité s'explique à la fois par la taille du marché européen et par le mouvement d'intégration industrielle et commerciale qui pousse de nombreuses firmes originaires d'un pays européen à étendre leurs activités dans le reste du continent. Cependant, les multinationales de l'agroalimentaire orientent depuis quelques années une part croissante de leurs investissements nouveaux vers les pays émergents, dont les marchés connaissent une forte croissance (Asie, Europe de l'est, etc.).

Au sein du continent Européen, l'utilisation des données de l'AFII permet de dresser un bilan des tendances de l'investissement international dans le secteur agroalimentaire aux cours des quatre dernières années. Les flux sont assez modestes : environ 3,5 % de l'ensemble des emplois créés par les firmes multinationales entre 2002 et 2005. Les sites de production représentent la plus grande partie des projets, avec également une présence non négligeable des activités logistiques. Près des deux-tiers des projets et des emplois créés le sont par des firmes européennes. Il s'agit en moyenne de projets de relativement petite taille par rapport à d'autres secteurs manufacturiers, et répartis entre un nombre relativement important d'entreprises, ce qui s'explique par le rôle toujours important des PME dans le secteur en dépit d'un mouvement de concentration. Enfin, l'Europe de l'ouest reste la région de destination principale, accueillant près de 70 % des projets et plus de 60 % des emplois créés, une proportion très supérieure à celle observée dans d'autres secteurs manufacturiers, comme par exemple l'automobile, où la concurrence des pays de l'est est beaucoup plus vive. Cette situation s'explique par le fait que l'accès au marché constitue dans le secteur un critère de localisation beaucoup plus décisif que la recherche de bas coûts de production.

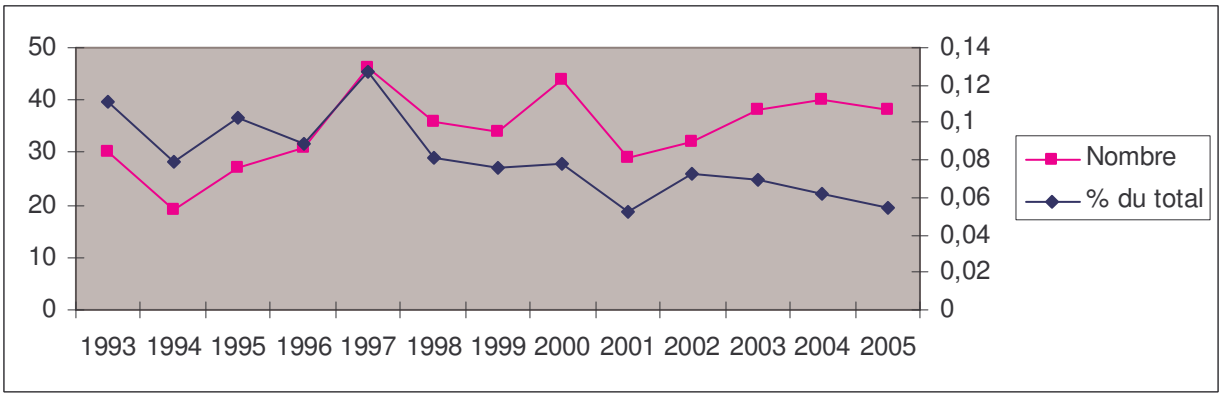
La France réalise de bonnes performances pour l'accueil de ces investissements étrangers, occupant même le premier rang européen en termes de nombre de projets. De fait, la contribution des IAA au flux de projets internationaux « mobiles » dans notre pays est significative : près de 8 % des projets et de 7 % des emplois créés, même si l'on note une tendance à l'érosion en fin de période (graphiques 1 et 2) . La pénétration des firmes étrangères dans le secteur des IAA est de ce fait aujourd'hui assez forte, avec près d'un emploi sur 4. Cependant, les IAA ne représentent qu'une fraction relativement modeste du total de la présence étrangère en France : moins de 2 % des stocks totaux d'IDE par exemple.

Fabrice Hatem

Graphique 1
Nombre d'emplois créés par les investissements étrangers dans les IAA en France 1993-2005



Graphique 2
Nombre de projets étrangers dans les IAA en France 1993-2005



Ce texte le résumé mis à jour d'une étude publiée par l'AFII. Pour consulter étude dans sa version cliquez sur le lien suivant : http://www.afii.fr/France/ChoosingFrance/Statistics/research_2006-01-06_fr.pdf. Un powerpoint de mise à jour est également disponible en contactant l'auteur par e-mail : fabrice.hatem@afii.fr